

29^e

**Festival
international
du
Film
d'Amiens**

www.filmfestamiens.org



catalogue 2009

Prix 6 €

MICHEL DEMOPOULOS

Critique - Grèce

Né à Paris en 1949, Michel Demopoulos étudie le cinéma, la littérature classique et la linguistique à l'Université de Paris VII. Homme de lettres, il se dirige naturellement vers le milieu journalistique et travaille, à partir de 1975, comme critique de cinéma et de télévision pour le quotidien grec *Avghi*, et dans de nombreuses revues. Il devient rédacteur en chef puis directeur de la prestigieuse revue de cinéma grecque *Synchronos Kinimatographos* entre 1975 et 1982. À cette même époque, il passe derrière la caméra et réalise un projet audacieux, *L'Autre Scène*, un moyen-métrage documentaire sur *Le Voyage des comédiens*, du plus captivant et brillant des cinéastes grecs contemporains, Theo Angelopoulos. Mais Michel Demopoulos ne poursuit pas sa carrière de réalisateur ; il privilégie son métier de critique, et devient ainsi le spécialiste du cinéma grec. De 1981 à 1991, il est directeur des acquisitions de la chaîne de télévision grecque ERT. Responsable de la rétrospective sur le Cinéma Grec au Centre Pompidou à Paris en 1995, il a dirigé l'ouvrage qui l'accompagnait, ainsi que de plusieurs livres sur le cinéma. Directeur du Festival International de Thessalonique à partir de 1991. Il donne un véritable essor international à cette manifestation il est limogé pour raisons politiques en avril 2005. Depuis, il est conseiller cinéma pour l'ERT et apparaît comme le spécialiste du cinéma grec.



PAUL LEDUC

Réalisateur - Mexique

Paul Leduc est né en mars 1942 à Mexico. Après avoir étudié l'architecture et le théâtre à l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM), œuvré pour la critique cinématographique à Mexico, fréquenté l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC) en 1965-1966 à Paris, et travaillé pour la télévision française ; il se lance dans la réalisation de plusieurs courts métrages documentaires. En 1972, il réalise, avec un budget très réduit, son premier long métrage de fiction en 16 mm, *Reed - Mexico Insurgente* (présenté au Festival d'Amiens dans le cadre de la rétrospective sur la Révolution Mexicaine). Après cet hommage à l'écrivain et journaliste John Reed, il réalise en 1984 le premier portrait consacré à la peintre mexicaine Frieda Kahlo, qui connaît un succès international. S'ensuivent des films de fiction comme *Barocco* (1989), *Latino bar* (1991) et *Dollar Mambo* (1993), où Paul Leduc renonce peu à peu à la parole au profit de l'éloquence et de la force d'expression des images, superposé à un lyrisme musical. Esthète et révolutionnaire, il le prouve de nouveau avec la réalisation de ces courts-métrages d'animation. Avec son dernier film *El Cobrador : In God We Trust* (2006), il met à profit toute son expérience et sa maturité pour nous offrir un film unique sur l'injustice et la violence qui en découle.





Pancho Villa

Cinéma et Révolution mexicaine

RÉTROSPECTIVE

Cinéma et Révolution mexicaine

Sur les traces de Pancho Villa et d'Emiliano Zapata : cinéma et Révolution mexicaine

par Jean-Pierre Garcia

Depuis sa création, le Festival international du film d'Amiens propose et considère comme relevant de ses relations éthiques et esthétiques au cinéma – un regard ample et critique sur des thèmes touchant à la diversité culturelle. La notion de diversité culturelle est relativement récente, mais elle répond de manière très claire à notre désir de donner à voir les autres cultures. En parallèle à la présentation des expressions cinématographiques (du Sud notamment), il nous paraît fondamental d'en étudier la représentation qu'en ont donnée les cinématographies majoritaires sur les écrans (d'Hollywood à l'Europe). En ce qui concerne le traitement de la Révolution mexicaine au cinéma¹, nous saisissons l'opportunité du centenaire de cet événement (1910-2010) pour



Pancho Villa et Emiliano Zapata

proposer une rétrospective, avec la volonté d'en embrasser toutes les facettes. Faut-il rappeler que le jaillissement de la Révolution mexicaine (1910-1917) correspond au développement des grands moyens de communication modernes : le cinéma et la photographie, la diffusion massive de la presse écrite. De ce fait, la Révolution

mexicaine (qui débute quatre ans avant la Première guerre mondiale) a été l'un des conflits les plus documentés (134 documentaires mexicains, 86 étrangers) au début du XXe siècle. Dans le domaine de la fiction, la Filmoteca de l'UNAM recense 156 fictions mexicaines et 143 étrangères (pour la plupart nord américaines).

1. Je dois reconnaître avoir été impressionné, la première fois où j'assistais au Festival de Guadalajara en 1992, par le travail de référence réalisé par Emilio Garcia Riera, sur la représentation du Mexique et des Mexicains dans le cinéma international. Je n'ai, depuis cessé de rêver à un tel programme. Le centenaire de la Révolution est une belle opportunité pour saluer la mémoire du maître Emilio Garcia Riera.



EL PRINCIPIO

Mexique - 1973

Chihuahua - Le Nord du Mexique, la terre de prédilection de Pancho Villa, la ville conquise et administrée par le « centaure du Nord ». La terre où les ouvriers agricoles et les ouvriers des fabriques étaient considérés comme du bétail, taillables et corvéables à merci.

El principio, c'est le Mexique des prémisses de la Révolution. C'est un film rare car il permet, à travers l'histoire d'une famille, de comprendre le pourquoi et le comment de cet immense soulèvement populaire. David, fils d'un politicien local, s'en retourne au pays après un long voyage en Europe ; il arrive juste au moment où une troupe de soldats de Pancho Villa vient de s'emparer du village natal. En visitant sa maison, David se souvient de quelques événements terribles qui s'y déroulèrent.

El principio a l'extrême mérite d'éclairer toute la période qui précède la révolution, il évoque les mouvements démocrates ou socialisants qui essayaient de sensibiliser la population aux changements nécessaires. Sont évoquées des figures « révolutionnaires avant l'heure », comme les frères Florés Magon ; sont dépeints avec précisions les petits chefs locaux, les caciques qui régentaient tout. Le film est un peu confus dans les allers et retours de l'histoire, comme dans les flash-back pas toujours compréhensibles pour ceux qui ne connaissent pas bien l'histoire du Mexique.

Il colle pourtant à une réalité trop souvent ignorée. Même si la scène de viol d'une soldadera de l'armée gouvernementale correspond à la réalité la plus sordide, on ne peut s'empêcher de critiquer la mise en scène voyeuriste de la scène.

J.-P.G.

David, a young artist, comes back to Chihuahua. The city is under siege of Pancho Villa's army. David's father, a countryside tiran, is died mysteriously... Searching for truth, David goes deep inside his family story and inside the growing revolution.

R/D : GONZALO MARTÍNEZ ORTEGA • Sc : Gonzalo Martínez Ortega • Ph/C : Rosalío Solano • M/Ed : Carlos Savage • S : José B. Carles, Ramón Moreno • Mus : Rubén Fuentes • P : José Luis Bueno • 135' • 35 mm • F • Couli/Couli • Int/Cast : Lucha Villa, Narciso Busquets, Andrés García, Sergio Bustamante



REED, MEXICO INSURGENTE

Mexique - 1973

Voici le texte de présentation de *Reed, Mexico insurgente* écrit par Paul Leduc pour le catalogue de la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes. Il n'a rien perdu de sa verdeur.

« *Reed* est mon premier long-métrage, après quelques documentaires réalisés collectivement, en particulier pour les Jeux Olympiques de Mexico en 1967-1968. Nous étions les premiers à utiliser une caméra 16mm et le son en synchrone.

L'idée de porter à l'écran le récit de John Reed est très ancienne, mais finalement, seule une partie en a été tirée, la marche des troupes de Pancho Villa sur Gomez Palacio, ville située dans l'état de Chihuahua, au nord de Mexico.

Tourné totalement hors du système traditionnel et officiel, entièrement en décors naturels, *Reed* est un travail d'équipe qui, durant trois mois, dans des conditions de production plus que réduites, a été pour tout le monde une expérience extraordinaire.

J'ai voulu d'abord montrer l'aspect journalier, humain, de ce qu'on a trop coutume de considérer comme une glorieuse épopée, éviter le folklore, dénoncer l'antagonisme entre dirigeants politiques et militaires, faire ressortir enfin la crise et la prise de conscience du journaliste, témoin d'une réalité qui le dépasse, son attitude d'observateur, puis de participant engagé dans le combat. »

An homage to John Reed, American writer and radical journalist, who covered the Mexican Revolution for five months. In the winter of 1913, Reed crossed into Mexico: he reported on and participated in the march south to Torreon, a strategically town which was finally taken by Pancho Villa's famous Northern Division...

R/D : PAUL LEDUC • Sc : Emilio Carballido, Carlos Castañón, Paul Leduc, Juan Tovar d'après le roman de/rom the novel by John Reed • Ph/C : Alexis Grivas • M/Ed : Rafael Castanedo, Giovanni Korporaal • S : Ernesto Higuera, Max Lopez, Miguel Ramirez, Antonio Bermudea • Mus : Ernesto Higuera • P : Salvador López, Bertha Navarro, Ollia S.A. • 124' • 16 mm • F • N&B/B&W - Couli/Couli • Int/Cast : Claudio Obregón, Eduardo López Rojas, Ernesto Gómez Cruz, Juan Ángel Martínez